



# SOMMAIRE



Couverture : Krazy Kreatures live



2- Sommaire

3- Game of Thrones - Ce qu'ils ont dit...

4- Archives QSF - Photos

6- Clin d'œil à Coven

7- Tendances Été 2014

9- Aliments Geek

10- Le Cycle de la Vie enfin expliqué...

11- La vérité sur Spock

12- Films de Yeti, Bigfoot et Sasquatch – Mon'onc Mario

21- QSF au Salon International du Livre de Québec

23- Le Choc des Genres

25- Nouvelle Insolite – Alain Jetté

26- Nouvelles Insolites – Matante Valérie

28- Vie Communautaire et Loisirs – Matante Valérie

30- Krazy Kreatures – Cartes offertes en 1972 retrouvées par Valérie

36- Le Choc des Genres Bis

37- Photos de la Mascarade de Boréal 2014

47- Geek Fashion

48- L'humour de Patricia Tallman

49- Souvenirs de Lectures - Mario

Prochaine date de tombée 20 juillet 2014

Fanzine électronique des membres de Québec SF. Le contenu et les droits respectifs sont redevables aux auteurs. Numéro 12 – Mai 2014





### Ce qu'ils ont dit du numéro précédent



Wow c'est garni !! :D **Lily**

Merci mononcle Mario pour le dernier numéro de QSF. J'entends Valérie éclater de rire dans la chambre, malgré sa crise de crohn! Elle a évidemment bien aimé le gag sur Jared PaDALEKi. Bonne journée de printemps! **Joël**

Je viens de lire le fanzine et j'ai ri comme une baleine. Ça fait du bien car j'ai une crise de Crohn et je suis pas capable de faire grand chose à part lire et regarder Walking Dead. Je me suis étouffée en voyant le Dalek et le cougar. En passant, ta BD de Godzilla est un chef-d'oeuvre d'absurdité! Bravo! C'est le meilleur numéro à date ( où est le crohn???)!!! **Valérie**



## ARCHIVES QSF



Une joyeuse ribambelle d'amateurs à Ste-Agathe, circa 1980



Maplecon 83 à Ottawa – Serge Mailloux, Collette Coulombe, Odile Cauchy, Mario Giguère, Jean Poirier, Valérie Bédard et Joel Champetier entourent Marc Auger en avant plan !





La bande de Pour ta Belle Gueule d'Ahuri à Boréal 1979, Chicoutimi, en apparence fort sages...



Boréal 1984 – Ann Methe, Richard Gagné, Richard Morneau, Odile Cauchy, Jean-Pierre Normand et Marc Auger

# AMERICAN HORROR STORY – COVEN

Jessica Lange est FIONA GOODE, the SUPREME





# TENDANCES ÉTÉ 2014



# TENDANCES ÉTÉ 2014



# LES BEAUX REPAS EN FAMILLE

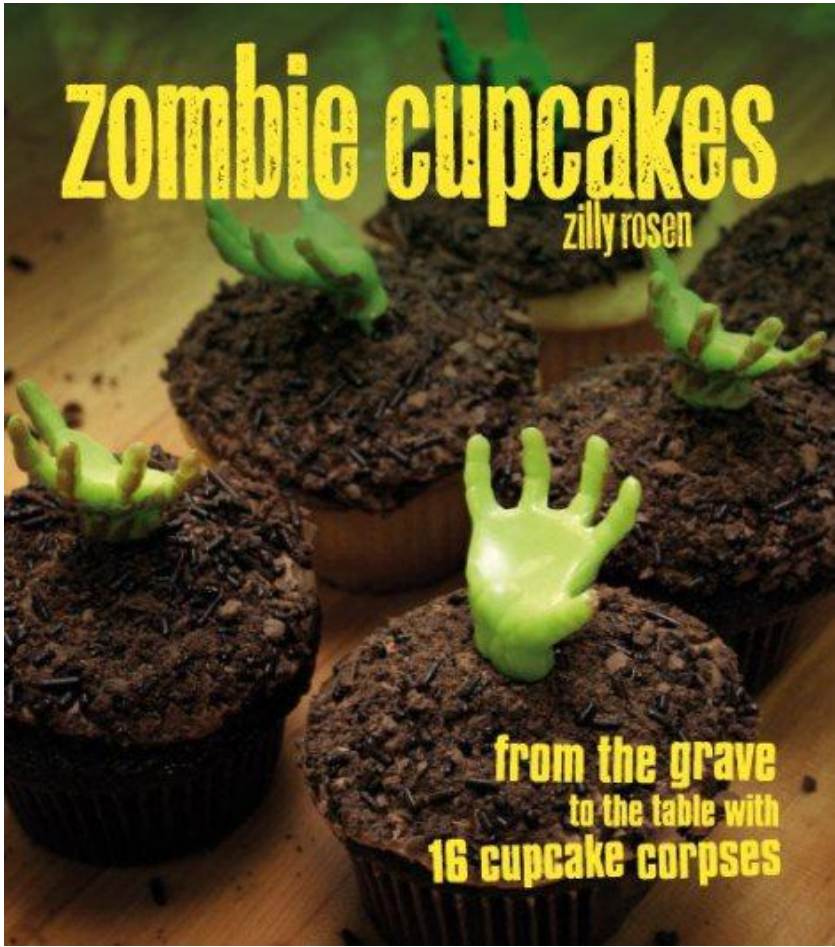


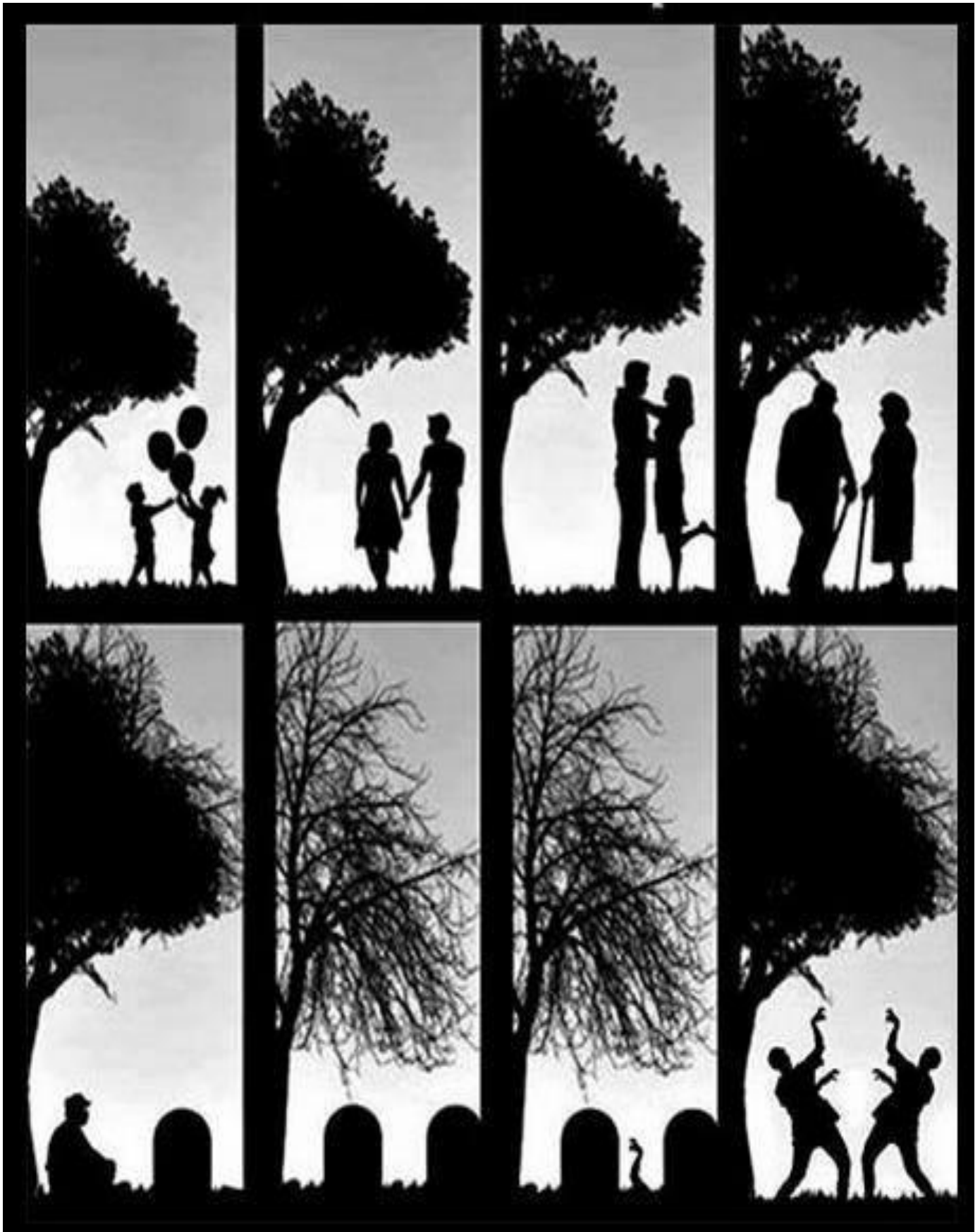


# ALIMENTS GEEK

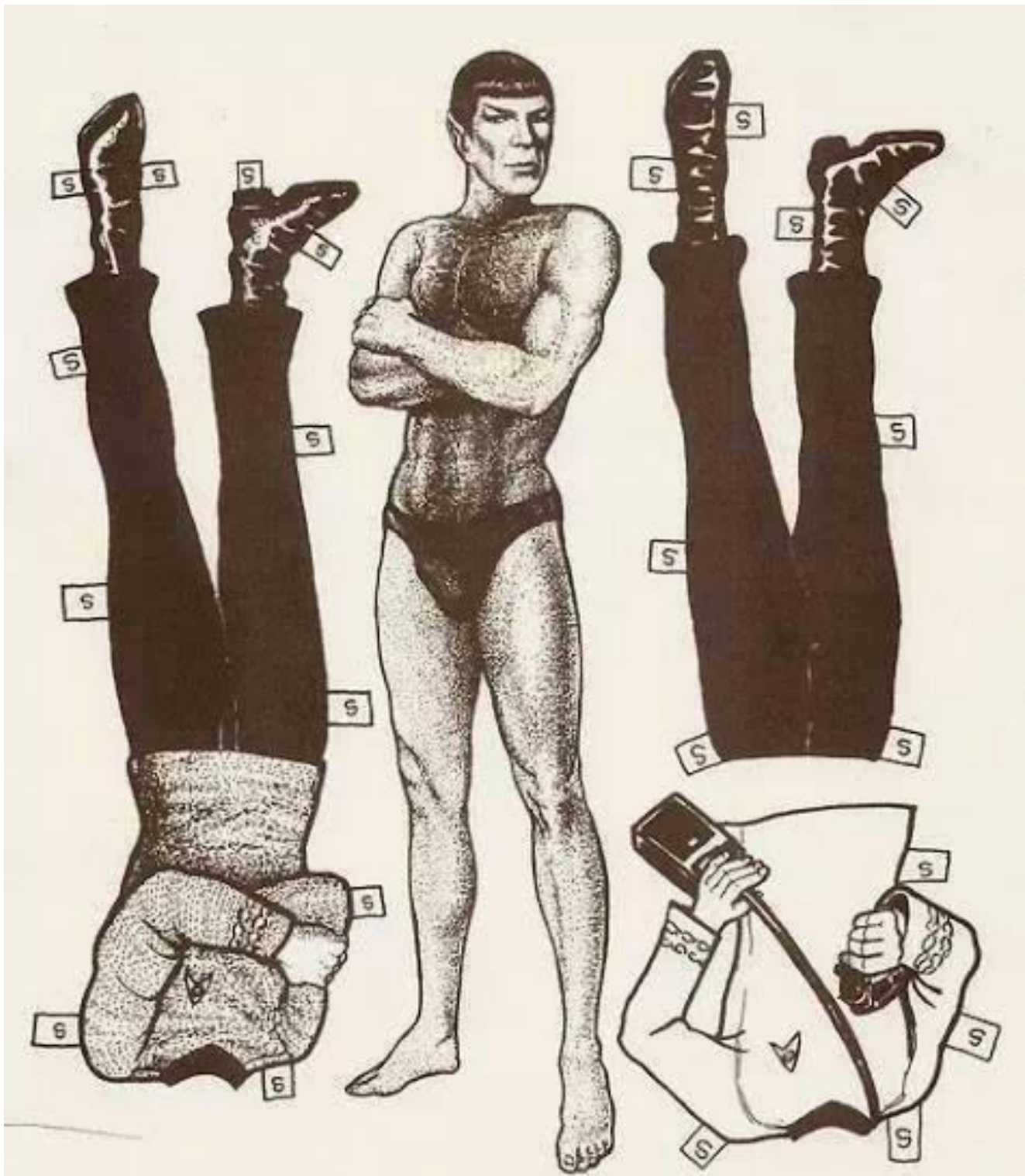


Ewok Sushis









**SUGGESTIONS:** Please read this paragraph in it's entirety before proceeding to cut out figure and clothes! Look the figure and clothes over closely - you will notice that the clothes fit almost exactly to the size of the figure. This is important to remember when cutting them out. Cut around all of the pieces first - don't pay attention to cutting close to the line. After cutting the pieces from the main paper - cut as close to the outline as possible without cutting the line. The pieces should fit perfectly over the figure. **DO NOT CUT OUT** the inside of the arms when they are away from the body.

M. V. 09181



Je devais avoir dans les 10 à 12 ans quand, en revenant de jouer, j'aperçus la fin d'un film dont j'ignorais l'existence. Une image surprenante. Un visage à moitié dans l'ombre d'un abominable homme des neiges au regard glacial qui ne bougeait pas. À cette époque lointaine, sans TV Hebdo ou reprises sur de multiples chaînes, je ne sus jamais le titre de ce film qui me fascina et m'intrigua longtemps. Vingt, vingt-cinq ans plus tard, avec la merveille de la vhs et les titres obscurs qui étaient en vente dans les magasins, j'ai longtemps poursuivi mes recherches et regardé tout un tas de mauvais films, parfois des meilleurs, avec des créatures rigolotes ou affreuses, sans revoir cette précieuse scène inoubliable. Je me propose de revisiter ici ce périple pour retrouver la trace de ce film, je vous rassure, la fin est heureuse !

Au détour d'une bande dessinée comme TINTIN AU TIBET, le jeune amateur de ce qu'il ne connaissait pas sous le nom de cryptozoologie, a poussé l'audace à aller voir un documentaire au cinéma Empire, une belle salle qui révéla une production qui me sera soporifique.



#### **The LEGEND OF BIGFOOT - Ivan Marx, 1976, États Unis**

Ce pseudo documentaire relate le voyage d'Ivan Marx, trappeur d'animaux dangereux qui s'intéresse au Bigfoot et remonte sa piste jusqu'en Alaska. On a l'occasion de voir plein de belles images de son périple, mais bien peu de preuves de l'existence d'un sasquatch ! On finira bien par voir de très loin ce qui ressemble à un très mauvais costume de fourrure et apprendre que le bigfoot est une créature gentille et même végétarienne. Si j'étais un bigfoot, j'attaquerais le réalisateur en justice pour me faire passer pour un mollasson qui ramène ses morts sur 500 kilomètres, tel un saumon ! Une longue séquence sur un écureuil frappé par une voiture en achèvera plus d'un ! Une curiosité pour amateur de bigfoot uniquement.

La famille de Ray Wallace, décédé en novembre 2002, a avoué qu'il était le personnificateur de la créature dans ce film.

Parmi les trouvailles de supermarchés ou de clubs vidéos, les recherches furent longtemps vaines et les résultats parfois désastreux. N'empêche qu'il y avait toujours moyen de rigoler et que, comme on dit, le chemin qui même au nirvana est plus intéressant que l'île paradisiaque, ou quelque chose comme ça ! En ordre chronologique.

#### **The SNOW CREATURE - W. Lee Wilder, 1954, États Unis**

Un botaniste américain monte une expédition dans les Himalaya avec le seul sherpas qui parle anglais. Voilà que l'épouse du guide se fait kidnapper par un Yeti. Le cocu ne fait ni une ni deux et il détourne l'expédition pour retrouver le Yeti. Une fois capturé, c'est le botaniste qui s'empare du Yeti pour le ramener aux États Unis dans un gros frigidaire. Manque de pot à l'aéroport: les douaniers ne savent pas si c'est une snow créature ou un homme des snow, si c'est un homme des neiges, il n'a pas de papiers ! Pendant que les fonctionnaires discutent, le yeti s'enfuit, évidemment, et attaque les belles américaines, comme de raison. La police part à la recherche de la patente en gros tapis...



Prenez un vieux pantalon, un gilet et un casque à grosses oreilles et collez-y quelques mètres de tapis fourni et vous avez un monstre que vous n'oserez pas montrer. En effet, le monteur réutilise constamment le même petit bout ou l'homme de neige sort de l'ombre: on fige; on passe le film à l'envers pour le retourner dans l'ombre. Hop, presque tout le long du film sauf quelques plans dans les montagnes. Vraiment pas fort, mais l'ensemble peut tirer le fou rire si le coeur vous en dit.



## MAN BEAST - Jerry Warden avec Rock Madison, Virginia Maynor, 1955, États Unis

Une jeune femme part à la recherche de son frère disparu dans les Himalayas. Un guide qui accompagne l'expédition l'amène rapidement en contact avec les abominables hommes des neiges. Mais il y a anguille sous roche...

C'est du petit budget et un scénario tordu que nous offre Man Beast. Un monstre de pacotille, des scènes tournées tout à coup sans neige, bref, c'est plus une curiosité qu'un film d'intérêt. Car le méchant guide n'est autre qu'un semi yeti qui cherche à amener la jeune femme dans les bras de sa famille pour renforcer la race ! Ce qu'on peut inventer, des fois, je vous jure...

Évidemment une fois qu'on a la piqûre, tout film avec son monstre de montagne poilu trouve grâce à nos yeux ! Même si parfois il n'y a pas grand-chose à dire



## HALF HUMAN - Kenneth G. Crane, Ishirô Honda, John Carradine, Japon/États-Unis, 1957

Un scientifique américain (John Carradine) raconte à deux de ses collègues l'expédition japonaise qui a amené la capture d'un Yeti de 9 pieds. Il en a pour preuve le corps du fils de Yeti, tué par des promoteurs qui essayaient de le capturer. La colère de la créature père sera immense et la tragédie totale.

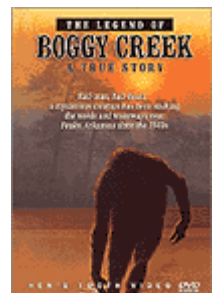
Comment un film japonais de 93 minutes devient un film américain de 68 minutes ? En tournant toutes ces scènes avec John Carradine pas dessus le marché ? En fait Carradine raconte tout le film, il n'y a aucun dialogue japonais, pas même de doublage sur aucune scène. Il reste que les scènes originales sont assez fortes pour mériter le détour. La créature est bien réalisée et bien filmée, tout comme le magnifique décor qui lui sert de refuge. La version originale est malheureusement non disponible, le peuple qui, dans le film, vénère et craint le Yeti, étant en fait fort fâché d'avoir été présenté comme des primitifs proche des tribus de l'âge de pierre. Dommage pour les cinéphiles.



## BIGFOOT - Robert F. Slatzer, 1970, États Unis

Une jolie blonde (Joi Lansing) survole la forêt lorsque que son monomoteur a des ratés. Saut en parachute et puis on enlève la combinaison de pilote pour se retrouver en petite robe courte au décolleté vertigineux. Allé hop, elle est kidnappée par un bigfoot qui a décidément du goût. Il enchaînera avec une plantureuse brune, membre d'un gang de jeunes motards en virée dans la forêt. Son copain, qui préférerait s'occuper de sa moto, c'est pas réaliste, se rend au magasin général et appelle la police qui ne le croit guère. Jasper B. Hawks (John Carradine), vendeur arnaqueur itinérant, saisit la chance de sa vie, il veut capturer ce sasquatch pour en faire une attraction payante. Le hic c'est qu'il y a une famille, une tribu de bigfoot, qui collectionne les gros poumons pour perpétuer la race, les madames poilues étant devenues stériles. La chasse commence...

Mélange de comédie Hillbilly et de film d'horreur, le film est soit disant tourné sur les lieux d'apparitions de bigfoot. En fait, il est surtout tourné en studio, avec quelques stock-shots d'animaux, des costumes de monstres qui ressemblent à des tapis et masques de caoutchouc ou simple maquillage. Carradine cabotine à cent milles à l'heure dans une production mal filmée, mauvais cadrage, doublages douteux parcimonieux et musique pas toujours appropriée, bref, ça sent le coup fourré à plein nez. Mais on ne peut en vouloir au cinéaste de nous montrer Joi Lansing, qui semble sortie tout droit d'un Russ Meyer, avec des dialogues ringards à souhait et finalement on rigole de bon coeur. Une perle de plus au collier de la filmographie du grand poilu !



## The LEGEND OF BOGGY CREEK - Charles B. Pierce, 1972, États Unis

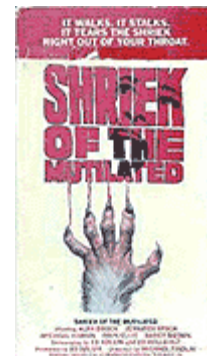
La légende de Boggy Creek est un semi-documentaire qui raconte le passage d'un sasquatch de sept pieds, environ 250 livres, dans la communauté de Fouke en Arkansas. Tourné avec des amateurs et plusieurs personnes qui auraient rencontré la créature, le film est raconté en flash-back par un jeune homme qui se rappelle avoir entendu le cri de la bête. Les images des marais de Boggy Creek sont chargées d'atmosphère et l'ambiance naturelle de l'endroit est déjà dérangement. Le monstre n'est jamais montré clairement, les scènes étant de nuit, sinon de jour on l'aperçoit de très loin,



mais le cri et l'approche documentaire avec narrateur font leur effet. Finalement, on se laisse aller à y croire ou on est sceptique. Le film a rapporté beaucoup d'argent et a effrayé plus d'un spectateur lors de son exploitation initiale. Aujourd'hui, le calibre amateur des acteurs nuit à l'entreprise, mais le film a un je ne sais quoi qui intrigue encore. Une suite a été réalisée: Return to Boggy Creek.

**SHRIEK OF THE MUTILATED - Michael Findlay, 1974, États Unis**

On ne peut en vouloir à un faux Yeti d'avoir l'air d'un faux Yeti, quelques bons moments dans un ensemble rigolo ou ridicule, c'est selon !



**SNOWBEAST - Herb Wallerstein, 1977, États Unis, TV**



Téléfilm au scénario connu. Lorsqu'une station de ski s'apprête à fêter son 50ème festival d'hiver, un bigfoot se met à rôder dans les parages. La propriétaire refuse d'annuler l'évènement mais les décès s'accroissent. Une petite équipe partira finalement à sa chasse et la créature sera tuée avec un bâton de ski dans le ventre, mais on ne le verra jamais très bien, il rôde peut-être encore... ?

Filmé platement, avec des scènes de panique ridicules, Snow Beast réutilise un scénario sans surprises. Il y a bien une sous-intrigue avec cet ancien champion olympique (Bo Svenson) et son épouse (Yvette Mimieux) qui rallument la flamme de leur désir, mais ce n'est qu'une concession de télé drame. Le peu que l'on voit du monstre semble bien fait, mais ça passe à toute vitesse. Rigolo ou tristounet, c'est selon.

**RETURN TO BOGGY CREEK - Tom Moore, 1977, Etats-Unis**

Evie Joe (Dana Plato) aime bien les aventures des Hardy Boys. Avec son frère John Paul et le petit cousin qui ne parle pas, ils se promènent dans Boggy Creek et pêchent le poisson. Lorsqu'un citadin croit apercevoir le monstre de Boggy Creek et qu'il utilise les services d'un trappeur local pour le chercher, Evie Joe suivra ses traces avec sa bande. Tout ce beau monde sera pris dans une tempête et naturellement, le monstre se pointe, malgré qu'on aurait préféré le voir au grand jour. Vont-ils survivre ? Le pont sera-t-il rebâti ? Le gars vas-tu arrêter de chanter sa chanson ? La mère vas-tu arrêter de pleurer ?



Comme de raison, la suite du semi-documentaire THE LEGEND OF BOGGY CREEK est une franche pantalonnade. Rien n'est vraiment sérieux, les acteurs sont souvent amateurs, l'intrigue digne d'un sous produit familial de Disney. Les scènes larmoyantes sont suivies de moments de comédie paysanne bon enfant. On s'y attendait

**BOG - Don Keeslar, Ed Clark, Don Daniel, Gloria DeHaven, 1978, États-Unis**

Dans un coin perdu des États-Unis, dans un lac aux allures pittoresques, se cache un drôle de monstre qui est probablement dégelé depuis peu et qui a besoin de sang de femme. Alors les touristes et les vieilles du coin y passent jusqu'à ce que le shérif et les scientifiques du coin décident de le tuer ou de l'attraper, le cas échéant.

Le plus surprenant dans ce film qui a du connaître une courte vie dans les ciné-parcs locaux, c'est de se rendre compte qu'il a été fait en 1978, avec un scénario et des moyens qui semblent provenir des années 50 ou 60. Il y a bien pire navet, mais on s'efforce de nous les faire oublier. Le monstre, a la genèse bien mystérieuse, ni végétal, ni minéral, ni animal, ne sera jamais bel et bien vu, on se doute pourquoi, mais c'est mieux ainsi. Les acteurs sont peu crédibles, la romance entre les cinquantenaires n'ajoute pas au potentiel commercial du film. Bref, un monstre qui pique notre intérêt dans un film plutôt quelconque. Il y a une belle chanson au début et à la fin.



**CURSE OF BIGFOOT aka TEENAGERS BATTLE THE THING - Don Fields, 1978/1958, États Unis, 88m**



Voici un bien étrange objet. L'original serait un film étudiant d'une soixantaine de minutes, exploité en noir et blanc à l'époque, ressorti 20 ans plus tard avec un bout de docudrame de Bigfoot et une introduction dans une classe, à la Cannibal Holocaust, en plus soporifique. Ca débute donc par un film de monstre très mauvais qui est en fait montré en classe à des élèves à qui on va présenter un spécialiste qui a rencontré un monstre il y a des années, rencontre qui a traumatisée tous ses participants. Là débute l'autre film, un professeur et six élèves sont en expédition archéologique lorsqu'ils découvrent la tombe d'une momie très ancienne, du temps des hommes des cavernes. On y trouve un sarcophage de terre cuite qui renferme une momie, qui va évidemment se réveiller et chercher le trouble, essentiellement dans les trois dernières minutes du film. Et on ne prendra pas la peine de revenir dans la classe de 1978. Je me suis endormi dessus, mais juste pour les trois dernières minutes et son monstre totalement ridicule, ca vaut presque la peine, si vous êtes friand de monstre inconnu, sinon, à éviter comme la peste ! On imagine la tête des pauvres spectateurs qui ont vu ce remontage pas très astucieux diffusé à la télévision !

### **NIGHT OF THE DEMON - James C. Wasson, 1980, États Unis**

Le professeur Nugent et quelques-uns de ses élèves vont explorer une forêt où est réputé vivre un bigfoot, possiblement responsable de la mort de plusieurs personnes. C'est ainsi que débute le récit de Nugent, à l'hôpital, seul survivant, défiguré, racontant son histoire... Il y aura une femme muette qui a eu un enfant difforme il y a des années, une cérémonie païenne dérangée par nos étudiants, et un énorme bigfoot, tel un tueur en série, un Jason poilu qui détruit tout dans son coin de pays pour une raison que nos jeunes découvriront un peu trop tard. Et des tripes qui se balancent au vent !



Un film de Bigfoot gore, voilà une première. La série de meurtres n'a rien à envier à un slasher typique. Si les effets spéciaux ne sont pas extraordinaires, ils font la job et sont nombreux. Mais les acteurs amateurs ne sont pas toujours crédibles, il faut dire que le scénario et surtout une flopée de dialogues sont pour le moins ridicules. Mais l'histoire se complexifie et prend des tournures inattendues et au final le film laisse sa marque. C'est le seul film recensé de ce réalisateur dont certains voient une influence sur BLAIR WITCH. Faudrait leur expliquer que ca vient d'ailleurs !



### **BOGGY CREEK 2 aka The Barbaric Beast of Boggy Creek, Part II - Charles B. Pierce, 1985, États Unis**

Un docteur en anthropologie et 3 de ses élèves partent pour Boggy Creek, avec l'espoir de vérifier l'existence de la créature de Boggy Creek, un bigfoot dont on a des témoignages depuis déjà 50 ans.

Le réalisateur du film original revient, scénariste, réalisateur et acteur ! Il joue Crenshaw, le docteur, entouré d'un jeune homme et deux pitoues, avec un radar à cinq sous, clin d'œil fauché à Alien, et plein d'armes. Dès les premières minutes on nous montre le monstre, un costume assez bien fait, mais on nous vend le punch, il est là, il n'est pas seul. La narration omniprésente est plus efficace que ce que l'on nous montre et les réactions du docteur sont plus celles d'un héros d'action, réaction beaucoup trop fortes. Les personnages secondaire sont plus naturels, la

palme revenant au hillbilly vivant seul dans les marais dont on devine l'odeur odieuse. Les pitoues de service ne savent pas comment conduire la jeep, comme de raison. Bref, on aurait pu se passer de cette deuxième suite, voir RETURN TO BOGGY CREEK.



### **SASQUATCH aka L'INEXPLICABLE aka The Untold - Jonas Quastel avec Lance Henriksen et Andrea Roth, 2002**

Basé sur un fait vécu. Un riche industriel part à la recherche de sa fille, disparue en forêt après le crash de son avion. L'équipe de sauvetage inclus une représentante de sa compagnie d'assurance, un guide, un célèbre chasseur alcoolique, un crack de l'électronique aussi car l'avion contenait le seul prototype d'un machin secret. C'est sans compter qu'un sasquatch rôde dans les parages...

Tournage vidéo dans la célèbre forêt de Vancouver, c'est bien aux X FILES que l'on pense, surtout avec Lance Henriksen, qui semble perdu dans cette production ! Les effets vidéos constants ne peuvent masquer les carences d'une réalisation bâclée, sur un scénario en enfilade de clichés. Aucune surprise, donc, sauf, heureusement, que le sasquatch ne ressemble pas au caoutchouc aperçu sur la pochette ! Créature dont les motivations pour harceler l'expédition sont assez ridicules,



merci !

### **SUBURBAN SASQUATCH - Dave Wascavage avec Sue Lynn Sanchez, 2004, États Unis, 97m**

On attend le bigfoot surtout en forêt et dans le nord ouest, alors lorsqu'il apparaît en Pennsylvanie dans un développement résidentiel de banlieue, c'est le délire. Les morts et les membres arrachées s'accumulent, mais le policier en charge du coin ne veut alerter personne, pas parce qu'il n'y croit pas, il veut venger sa blonde kidnappée jadis par la bête ! Un journaliste recrue rencontre une autochtone qui lui explique ce qu'est la créature mystique et ce qu'est la vie, ensemble, ils vont peut-être réussir à arrêter le massacre de la créature qui apparaît et disparaît à sa guise.

Jusqu'à la toute fin je me suis demandé quelle était l'intention du réalisateur-scénariste, car on se promène de la comédie gore à la Troma au discours autochtone dramatique. La chanson finale et la mention en fin de générique "Bigfoot lives" semble pencher du côté du film sérieux qui n'a malheureusement pas les moyens de ses ambitions. Le tournage indépendamment à micro budget présente très rapidement son costume de gorille modifié, complètement ridicule, comme ses effets gore et ses effets digitaux d'ordinateur familial. Y a de quoi rigoler un bon coup devant le sasquatch de pacotille et les dialogues pompeux. Il reste la belle Sue Lynn Sanchez, sérieuse et efficace dans le rôle de Talla, héritière des traditions ancestrales amérindiennes, qui ne sait peut-être pas dans quoi elle s'était embarquée.

### **SASQUATCH MOUNTAIN aka LA BÊTE aka Devil on the Mountain - Steven R. Monroe avec Lance Henriksen, Cerina Vincent, Craig Wasson, 2006, États Unis, 90m**

Chase Jackson (Lance Henriksen) a perdu sa femme il y a douze ans lorsqu'elle s'est faite frapper par un véhicule alors qu'elle filmait une créature sur le bord de la route. Dans la petite ville tranquille, un braquage qui tourne mal et les voleurs de prendre la fuite. Notre autre protagoniste (Cerina Vincent) est une jolie femme qui passe dans le coin et qui fera un accident, frappant la fourgonnette des voleurs. On la prend en otage et on fuit à pied dans les bois. Mauvaise idée, car il y a bel et bien un bigfoot dans le coin qui défend son territoire féroce. Tout le monde devra collaborer, police, brigands, otage et Chase pour espérer sortir vivant des bois.



Attention, la pochette dvd nous vend le film comme une suite à L'INEXPLICABLE aka SASQUATCH, il n'en est rien à part la présence de bigfoot et de Lance Henriksen. On semble à court d'idées pour renouveler le sous-genre, alors on a droit à un film policier à la Tarantino et un drame de sasquatch auquel on a apporté une touche féminine. La bête est en effet une femelle qui vit sa dépression post natale. Lorsqu'on comprend cette différence, les traqués vont changer de méthodes pour échapper à sa colère, ce qui nous vaudra un final très différent et touchant, proche d'un King Kong classique. On applaudit l'effort, mais on ne crie pas à la réussite totale non plus. Cerina Vincent est canon, mais reste prude. On retrouve avec plaisir Craig Wasson dans le rôle du chef de la bande, toujours en train de faire des transactions à la bourse durant l'opération. On a aussi droit à Tim Thomerson en chasseur bourru, toujours sympathique. Produit pour le Sci Fi Channel, qui a retiré le DEVIL ON THE MOUNTAIN en SASQUATCH MOUNTAIN, pour être certain que l'on comprenne bien.

### **ABOMINABLE - Ryan Schifrin avec Matt McCoy, Haley Joel, Christien Tinsley, 2006, États Unis, 94m**

Preston Rogers a eu un accident en pratiquant l'alpinisme six mois plus tôt, son épouse y perdant la vie et lui y perdant l'usage de ses jambes. Otis, un préposé aux malades, le ramène pour quelques jours à son chalet près de l'accident malgré son gré. Seul pendant un bout de temps, il voit arriver sa voisine et ses copines enjouées, qui vont disparaître une à une aux mains d'une créature qu'il a peine à distinguer ! Otis ne le croira pas, pas plus que la police locale qu'il est parvenu à rejoindre avec internet, pas plus que les voisines vivantes, qui le prennent pour un voyeur !



Qui l'eut cru ! Fenêtre sur Cour rencontre le Bigfoot ! C'est bien du classique d'Hitchcock que l'on s'inspire, notre homme en chaise roulante étant réduit au rôle de voyeur impuissant à agir pour sauver ces filles. On retrouve des acteurs chevronnés dans de petits rôles, comme Dee Wallace, Lance Henriksen, Jeffrey Combs ou Tiffany Shepis le temps d'une scène de douche interrompue par la bête. Le bigfoot est immense et a un visage presque caricatural, à la gueule qui s'ouvre démesurément pour bouffer la tête de ses victimes. Le tout manque donc de crédibilité et a son lot de moments ridicules où les personnages font évidemment tout le contraire de ce qu'ils devraient faire pour survivre ! La police est ainsi très stupide, il n'y a que Preston qui semble avoir encore le goût de vivre. Le tout se passe à Flatwoods, ville renommée pour ses apparitions de créature bizarroïde ou d'ovnis. Passé sur la chaîne Sci Fi, c'est malgré tout un bon



moment de série B, spécialement si vous appréciez les films de bigfoot, un sous-genre hélas pas très gâté par les réalisateurs !

**JIN HUTAN aka MOUNTAIN SPIRIT - Jeffrey Wong avec Zami Ismail, Jeffrey Wong, 2009, Malaisie, 106m, version originale, sous-titre anglais**



Des reporters chinois et malais sont attaqués par une créature pendant qu'ils font un reportage sur l'écologie d'une forêt peu connue.

Le titre et la bande annonce sont fort trompeur dans ce petit film où Jeffrey Wong cumule les postes de scénariste, réalisateur, acteur, décorateur etc. On comprend rapidement ce qui se passe parce que le scénario est fort limpide et la grande révélation finale tombe donc à l'eau. Pas vraiment de yeti de Malaisie, pas de tueur en série caché dans la montagne. Outre cette bande annonce qui annonce bien, le film semble à fort petit budget, monté avec des acteurs de peu d'expérience. Il faut mentionner aussi les rares effets numériques risibles pour montrer des catastrophes trop ambitieuses. Le drame fantastique devient donc un mélodrame mielleux avec un enfant sauvage certes très poilu et laid, mais au final, fort sage.

**RAGE OF THE YETI - David Hewlett avec David Chokachi, Matthew Kevin Anderson, Yancy Butler, Laura Haddock, David Hewlett, 2011, États Unis, 88m**

Dans le grand nord canadien, sur une île glaciaire balayée par les vents et la neige, une équipe essaie de récupérer un codex, un grimoire recherché par deux collectionneurs hyper riches. En plus d'être en territoire canadien illégalement, en compétition entre équipes rivales, ils sont attaqués par des bêtes souvent invisibles et quasi indestructibles. Une équipe de secours, plus ou moins au courant de ce qui les attend, arrive sur place pour récupérer le codex et ramener les survivants. Tout ce beau monde est en fait pourchassé par des Yuren, l'équivalent russe du Yeti, qui ressemble à un croisement entre un ours polaire et un primate. Dans cette équipe de secours, on remarque deux chasseurs de trésors intrépides, au tempérament d'adolescents rigolos sans peur, cascadeurs et inventeurs à la MacGyver.



Deuxième réalisation pour David Hewlett, plus connu pour son rôle récurrent dans Stargate Atlantis, qui se permet de jouer également le "bon" collectionneur qui étale sa richesse sans vergogne. On reconnaît l'humour qui s'étalait généreusement dans la série Stargate, on ne se prend pas ici au sérieux.

Heureusement, car les créatures en titre sont d'un digital vraiment pas convaincant, de loin ou de près. Yancy Butler cabotine comme presque tout le monde, seuls les méchants se prennent au sérieux, à vrai dire. Les explications sur les propriétés spéciales des abominables hommes des neiges sont sommaires, on ne s'attarde pas vraiment à connaître les bêtes et on se demande pourquoi leur fourrure est aussi résistante aux balles. La tentative de capture d'un Yuren est ma foi, une bonne séquence qui donne le ton au film, qui semblait démarrer en mode beaucoup plus dramatique. Un autre budget mince, de toute évidence, pour la Syfy, mais ça passe toujours mieux avec l'humour assumé.

**BIGFOOT - Bruce Davison avec Danny Bonaduce, Barry Williams, Sheryl Fenn, Alice Cooper, 2012, États Unis, 89m**

Dans une petite ville américaine, la "vedette" de radio locale organise un concert de musique en plein air. Promoteur de mes deux, il a bien de la difficulté à faire venir qui que ce soit et se retourne vers un ancien ami. Que les deux se détestent depuis des années n'a l'air de rien dérangeant aux plans. Y a pourtant un énorme bigfoot qui traîne dans le coin. Pourtant...



lorsqu'Alice Cooper en personne commence à chanter, le gros poilu grand comme King Kong débarque et fou le bordel, semble dévorer Alice, horreur, en plus de quelques festivaliers. On a à peine vingt minutes au compteur et on délaisse la copie de Jaws pour commencer une chasse au bigfoot qui n'aura aucun succès. Changement de plan, virage Parc Jurassique, on va le capturer et amener plein de touristes dans le coin ! Finalement on appelle l'armée qui envoie ses rockets sur tout ce qui bouge, y compris le mont Rushmore !!

J'avoue que j'avais bien hâte de voir ce nouveau film de bigfoot, on en a jamais assez, en tout cas, je prêche pour ma paroisse. En plus il y a la belle Sheryl Fenn, jadis inoubliable beauté dans la série Twin Peaks, qui accuse le poids du temps qui passe et a toujours ses vêtements d'hiver sur le dos et le casque de poil sur la tête. Qu'il y ait un duo d'anciennes vedettes de The Partridge Family et The Brady Bunch, ne me dit pas grand

chose n'ayant pas regardé les séries américaines plus qu'il ne le faut. Mais il y a des irritants incontournables. Primo, si c'est facile avec les effets digitaux de nous montrer un yeti aussi grand, rien ne le justifie ici et on se demande tout le temps comment la bête a bien pu faire pour passer inaperçue tout ce temps. Il est carrément jamais sympathique le bougre de singe géant et il s'en prend à Alice Cooper !!! Trahison ! Donc il n'est pas cool du tout. Le scénario est un fourre tout gigantesque, un festival du portnawak aux multiples influences. Un grand bol de n'importe quoi qui a certes été tourné avec un ton pas très sérieux. En tout cas les vedettes, à l'exception notoire de Sherilyn Fenn, surjouent au cube.



Production Asylum pour la Syfy channel, la comparaison avec un Mega Python vs Gatoroid mettant vedette Tiffany et Debbie Gibson, ne sera jamais à l'avantage d'Asylum. Reste un monstre énorme que les amateurs de grosses bestioles voudront peut-être voir. Mais on risque de crier au nanar. Dommage.

**Oh et ce film mystérieux ? Nul autre qu'un classique de la Hammer Films, sur un scénario du génialissime Nigel Kneales : THE ABOMINABLE SNOWMAN, tout simplement, ou Peter Cushing va rencontrer les derniers représentants de cette race énigmatique. Je vous laisse le soin de le voir, c'est un bijou de mise en scène, de suspense et effectivement, on ne voit jamais la créature au grand complet, gardant une grande partie de son efficacité dans l'imagination du spectateur. A voir absolument, si je ne vous ai pas convaincu et que vous ne voulez n'en voir qu'un seul. Mais attention à ne pas piquer votre curiosité !**



Soyons chic avec ceux et celles qui voudraient en savoir plus avec deux documentaires supplémentaires.

**HONEY ISLAND SWAMP MONSTER - Dana Holyfield, 2007, États Unis, 66m**

J'ai d'abord lu sur la créature et en recherchant des infos, je suis rapidement tombé sur le site de Dana Holyfield, petite fille d'Harlan Ford, qui a pour la première fois décrit le monstre. Holyfield a donc mis en forme ce documentaire sur la bête qui se promènerait dans les marais en Louisiane près du Mississippi. On va culminer avec la présentation d'une bobine super 8 trouvée par la veuve de Ford, qui montre quelque chose qui marche dans les marais.



Le moins que l'on puisse dire est que Dana Holyfield n'hésite pas à pousser la légende tout en fournissant des explications possibles à un canular (réfuté par le film super 8 certes). C'est donc une série de témoignages d'habitants de la région qui accumulent une certaine véracité à ces descriptions de rencontres furtives. De jeunes enfants qui ont entendu la légende, aux vieux qui vivent de la pêche et la chasse dans les marais (un homme soumet la possibilité que des chasseurs ont monté le canular pour éloigner les nouveaux chasseurs de ce territoire prisé), à la traque qui permet de trouver de nouvelles empreintes dans le sol et d'entendre des cris pour le moins stressants. L'ajout de plans avec un homme dans un costume pour illustrer les rencontres n'est probablement pas la meilleure idée du documentaire. Les témoins sont fort crédibles, mais décrivent des visions parfois fort différentes et la légende d'un train qui déraile au début du 20ème siècle et dont les singes d'un cirque ambulant s'échappent est très "folklorique". La découverte d'un soulier permettant de faire de fausses empreintes de pieds est étonnante, mais servirait à réfuter les accusations de canular lancée au grand-père Ford décédé. Une chanson écrite par le mari de la réalisatrice enrobe le tout. Fort intéressant pour les amateurs de cryptozoologie.

### **NOT YOUR TYPICAL BIGFOOT MOVIE - Jay Delaney, 2008, États Unis, 62m**

Bien averti par le titre, on a droit ici à un documentaire qui porte essentiellement sur le quotidien de deux chercheurs de bigfoot. Friand de leur recherches, de leurs heures de vidéo qu'ils regardent pour trouver après coup les images qu'ils devinent être des bigfoot cachés, ils rêvent d'être reconnus à leur juste valeur. À tout le moins ils aimeraient qu'on leur reconnaisse une légitimité, ou qu'on leur accorde des fonds pour parcourir la forêt. Petit à petit on se prend presque d'affection pour deux hommes que la vie n'a pas vraiment choyés, qui dégagent une infinie tristesse teintée d'amertume. Le clou du film reste le passage à la radio complètement raté en apparence, qui débouche sur la visite d'un "expert en bigfoot" et de sa troupe. La gloire ne sera pas au rendez-vous, encore une fois et on laisse les deux copains avec ce qui leur reste: l'amour de leur famille, leur camaraderie et leur soif de découvrir la bête au fond des bois.



Sans oublier de mentionner le Yeti mexicain et les découvertes récentes !

### **EI MONSTRUO DE LOS VOLCANES - Jaime Salvador avec Joaquín Cordero, Ana Bertha Lepe, 1963, Mexique, version originale espagnole**

Les gens meurent de manière pas naturelle dans un village près d'un ancien volcan. Quelques villageois ayant aperçus la bête, un homme riche offre une récompense pour qui ramènera la bête morte. Ce qu'on ne sait pas c'est que, semblable à un vampire, le yeti a des talents d'hypnose et il fait venir des femmes dans son immense grotte. Lorsqu'un homme s'en rend compte et par surcroit que sa copine est attirée vers le monstre, monsieur se fâche.

Moi aussi si je courtais la belle Ana Bertha Lepe, je serais en beau maudit ! En pleine prolifération de films d'abominable homme des neiges, les mexicains ont créé leur propre yeti. Comme ça arrive souvent, on en profite pour pimenter le tout en donnant au monstre des qualités de Dracula, s'entourant de fiancées qu'il attire avec son magnétisme. La grosse peluche est passablement ridicule et ressemble plus au "cookie monster" des muppets qu'à quelque chose de moindrement effrayant. On ne montre presque jamais son visage en gros plan, parce qu'il n'y a pas grand chose à montrer. L'ensemble a un rythme lent et est avare de véritables moments de tension, mais juste pour ce nouveau monstre et les visions de l'ex Miss Mexico en robe de nuit, je n'ai pas détesté.



### **BIGFOOT - Bob Gray avec Todd Cox, Liza Foster, Bob Gray, 2006, États Unis, 87m**



Dans une petite ville américaine, des animaux sont retrouvés mutilés. Si la police et la population en général croit en la présence d'ours, certains affirment avoir vu Bigfoot. Il semble bien que la construction domiciliaire sur des terres jadis verdoyantes a diminué l'espace vital du gros poilu qui finit par s'en prendre aux humains. Au centre de l'histoire se trouve Jack Sullivan et sa jeune fille Charlie, revenus prendre possession de la maison du grand-père. Jack y a vécu toute son enfance et il retrouve son meilleur ami, Bob, devenu Sheriff et une jolie blonde, Sandy, policière, qui semble avoir un œil sur le nouveau célibataire. Jack va apercevoir Bigfoot et lorsque les victimes s'accumulent et que les autorités fédérales ne sont pas pressées de se pointer sur place, une battue est organisée. C'est pas forcément la créature qui va se retrouver dans le ventilateur, si vous voyez ce que je veux dire.

Distribué par Troma, le film indépendant, écrit, réalisé et joué par Bob Gray, est fort sympathique. Primo,

s'il n'est pas sans humour, il table sur le drame. Secundo, il n'hésite pas à montrer, peut-être trop rapidement, son Bigfoot, qui a une bonne allure carnassière. On aurait aimé que le début de romance soit consommé, mais là-dessus on reste prude comme si on avait espéré être diffusé par la Syfy. La montée dramatique est pas mal non plus, même si la fin est plutôt abrupte. Bref, si j'aurais aimé plus de mystère, on a assez de gore et de développement de personnage pour que le visionnement soit fort satisfaisant. S'il y a un bémol c'est que Todd Cox dans la peau de Jack Sullivan est le maillon faible du film, dégageant un minimum de charisme. Mais tout amateur de films de la créature légendaire devrait faire le détour pour voir celui-ci. **Mario Giguère**

Article-compilation paru originellement dans le fanzine *Horifique*, revu et augmenté pour QSF.

---

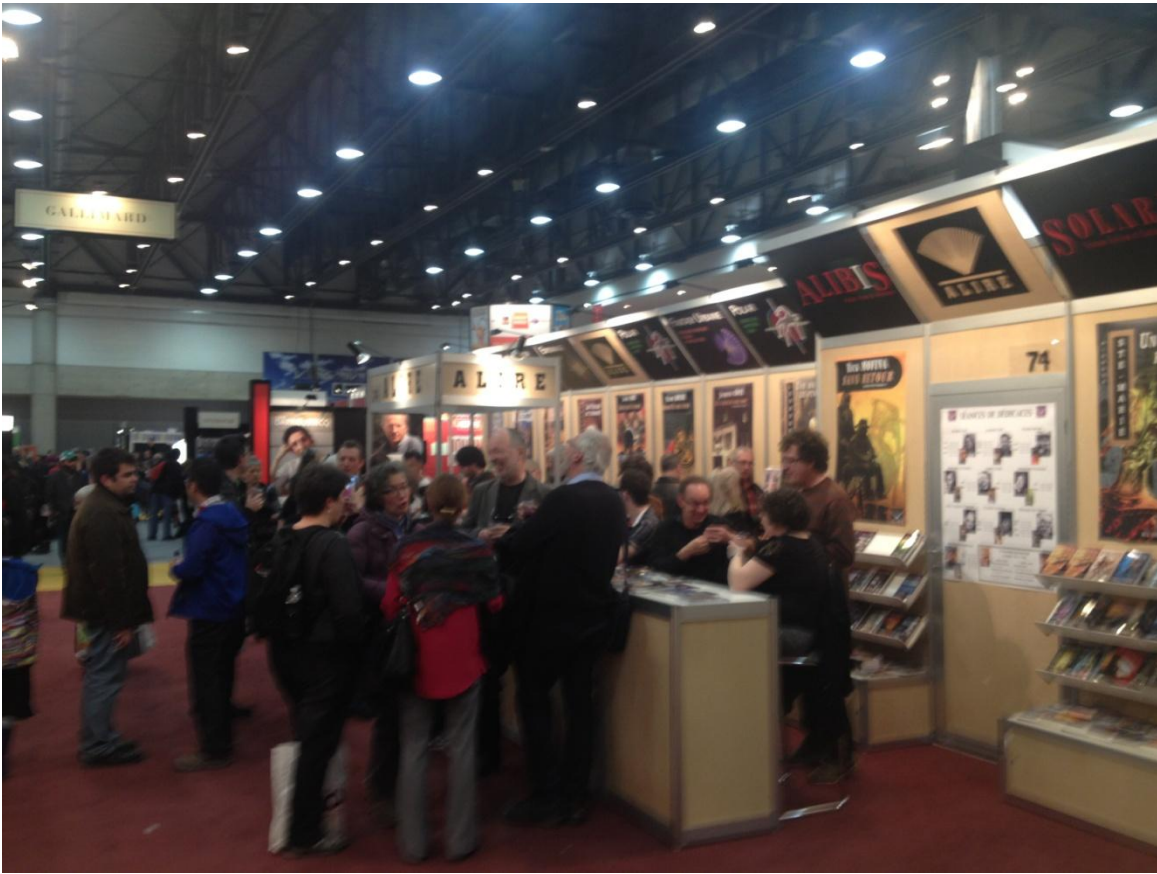
## ON RELAXE LE DIMANCHE SOIR À L'HOSPICE POUR SUPERHÉROS RETRAÎTÉS...





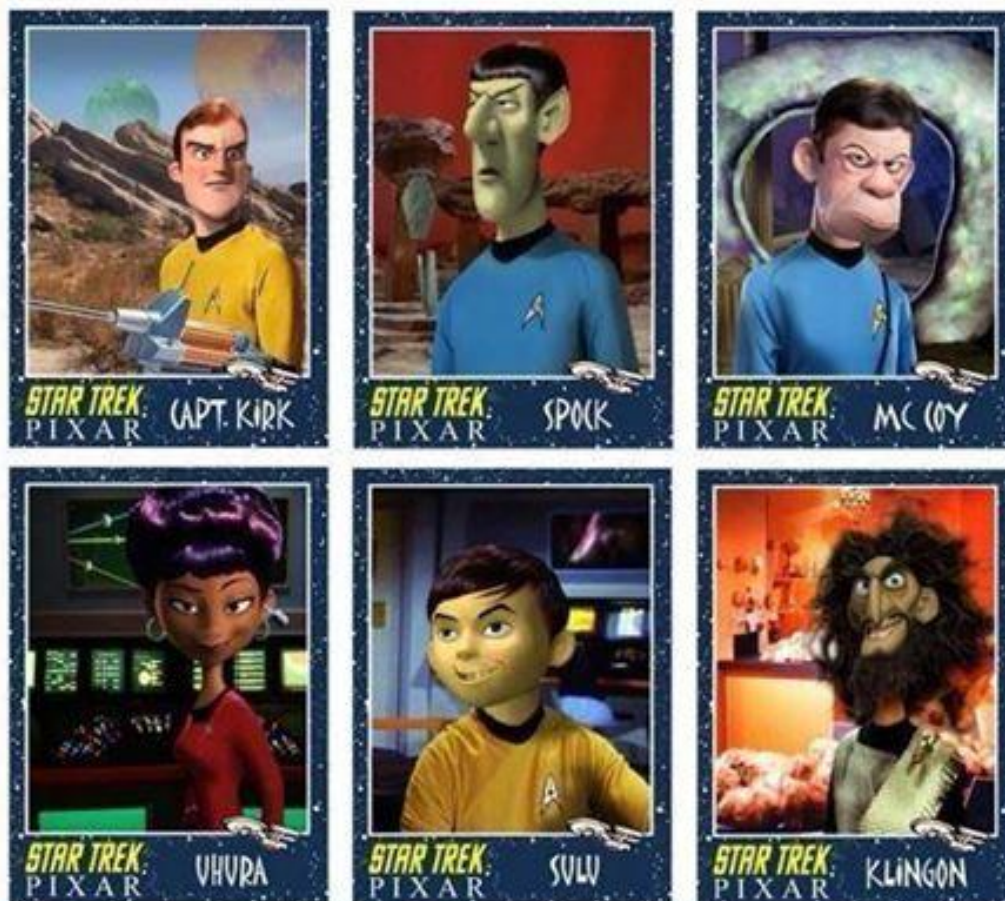
SALON DU LIVRE DE QUÉBEC 12 AVRIL 2014 – 5 À 7 CHEZ ALIRE & RESTO THAI EXPRESS



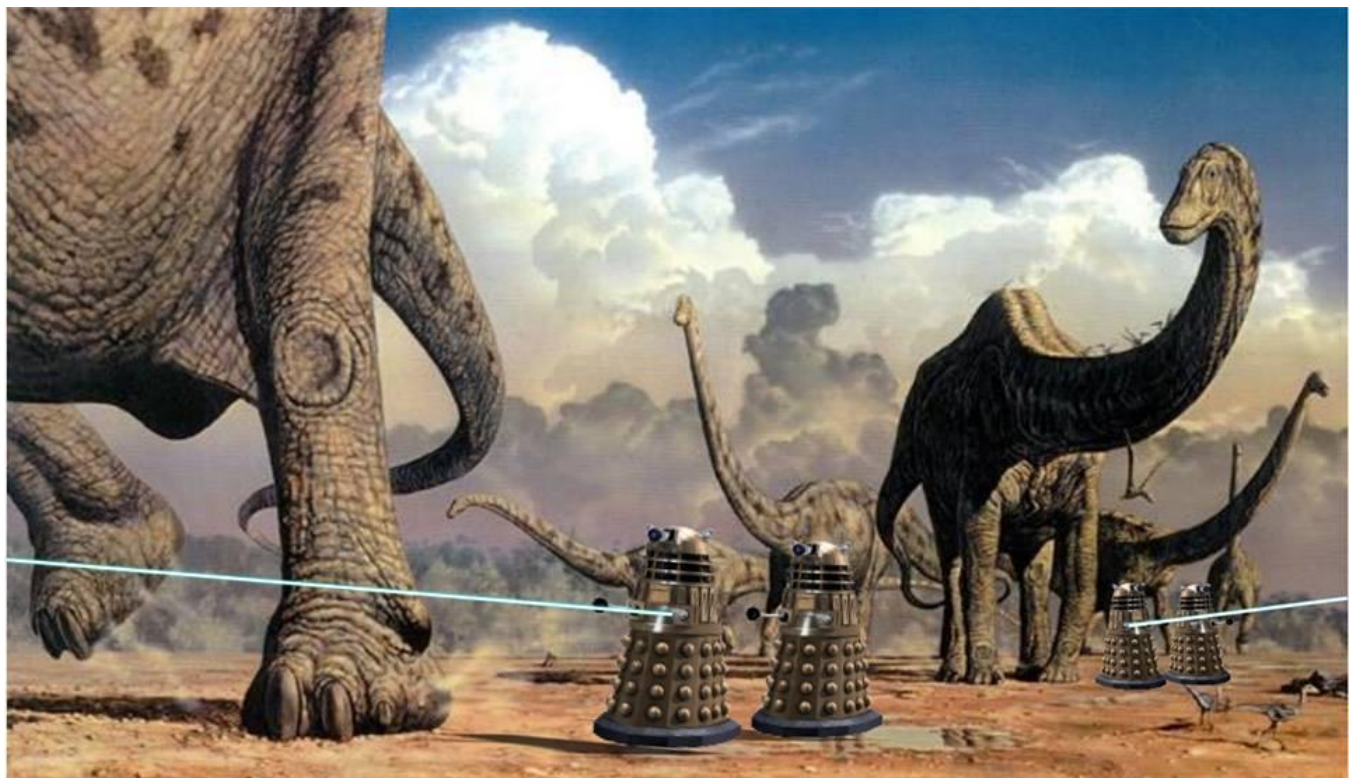




## LE CHOC DES GENRES







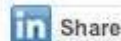




## NOUVELLES INSOLITES

### Un homme arrêté pour sorcellerie à Québec

ICI RADIO-CANADA  .ca Par Radio-Canada | Radio Canada – il y a 4 heures



#### PLUS DE CONTENU



[Afficher la photo](#)

Un individu de Québec fait face à une accusation pour le moins inusitée. Yacouba ...

Un individu de Québec fait face à une accusation pour le moins inusitée. Yacouba Fofana, 36 ans, a été accusé de sorcellerie et de fraude de plus de 5000 \$.

Le suspect qui habite le secteur de Sainte-Foy s'affichait comme voyant sous le pseudonyme de Prof Alfoseny.

Il offrait ses services de médium sur des sites de petites annonces dans les journaux et sur Internet.

« Cet homme faisait croire des choses à ces victimes en échange d'argent. Des choses qui évidemment ne se produisaient pas. C'est pour cette raison qu'il y a une plainte de fraude qui a été portée »,

explique la porte-parole du Service de police de la Ville de Québec, Catherine Lebrasseur.

La victime s'est fait soutirer 5200 \$ par le prétendu médium.

La police de Québec a procédé ce matin à une perquisition à sa résidence de la route de l'Église. Les policiers recherchent des éléments de preuve qui pourraient démontrer qu'il s'adonnait à la sorcellerie avec des objets et des mises en scène.

« Il y a un aspect culte dans cette enquête pour pouvoir produire l'accusation de sorcellerie. Et c'est surtout le fait de promettre des choses que ne se produisent pas en l'échange d'argent. L'aspect de la fraude, de l'escroquerie est important », précise Catherine Lebrasseur.

L'article 365 du Code criminel est rarement utilisé. Il rappelle que quiconque « affecte d'exercer ou d'employer quelque magie, sorcellerie, enchantement ou conjuration ; moyennant contrepartie [...] » est coupable d'une infraction.

La police de Québec est à la recherche d'autres victimes potentielles du suspect.



## INSOLITE

### Darth Vader candidat à la présidentielle en Ukraine

**Kiev, Ukraine (AFP)** — Un personnage inattendu s'est déclaré samedi candidat à la présidentielle en Ukraine afin de redorer le blason de son pays, Darth Vader, le héros mythique et maléfique de la *Star Wars* de Georges Lucas.

Souvent vu sur la place de l'Indépendance avec son casque et sa cape pendant les manifestations contre le régime favorable à la Russie, Darth Vader est le candidat officiel du Parti ukrainien de l'Internet (UIP), connu pour ses opérations spectaculaires.

«Après avoir remporté les primaires haut la main, le camarade Vador sera le candidat de notre parti», a déclaré le chef du parti Dmitri Goloubov.

Le parti de Darth Vader a déjà à son actif plusieurs opérations marquantes. En novembre 2013, il s'est fait porter par ses Stormtroopers – les soldats d'élite de son empire galactique – à la mairie d'Odessa, où il s'est déclaré maire.

Le parti UIP, enregistré en 2010, vise, entre autres, à offrir des cours d'informatique gratuits à tous les citoyens. •

## INSOLITE

### Des tasses avec un portrait d'Hitler vendues par erreur

**Berlin (AFP)** — Un magasin de meuble allemand a retiré de la vente un lot de 5000 tasses à café fabriquées en Chine, portant en filigrane un timbre postal à l'effigie d'Adolf Hitler, indiquait jeudi la presse régionale allemande.

C'est une cliente qui étudiait de plus près la tasse pendant son petit déjeuner, qui a reconnu le profil du dictateur sur un timbre de l'époque nazie, avec un cachet arborant une croix gammée clairement reconnaissable, le tout imprimé dans des couleurs délavées en arrière-plan de décorations florales, explique le journal *Neue Westfälische*.

Le patron de la boutique, également interrogé par le journal, a parlé d'un événement «épouvantable», dû à une «série déplorable d'erreurs malheureuses». Selon lui, c'est le fabricant chinois des tasses qui a utilisé la représentation du timbre sans savoir qui figurait dessus.

Le lot de 5000 tasses vendues dans son magasin a été immédiatement retiré de la vente. Le magasin propose en outre de reprendre les 175 exemplaires déjà écoulés. •

## INSOLITE

### (Sur)prise du jour: il retrouve un jouet sexuel dans l'estomac d'une morue

**Oslo (AFP)** — Aussi probable que «recevoir une météorite sur le crâne»: un pêcheur norvégien a eu la (sur)prise de sa vie en découvrant un godemiché de bonne taille dans l'estomac d'une morue.

Bjoern Frilund, 64 ans, filetait un cabillaud de 5 ou 6 kg pris dans ses filets cette semaine sur la côte ouest de la Norvège quand il a remarqué la forme inhabituelle de son estomac. «Deux harengs en sont d'abord sortis, puis j'ai trouvé ce machin en caoutchouc», a-t-il déclaré vendredi à l'AFP. Selon lui, le jouet sexuel orange faisait «15 ou 16 cm».

D'apparence invraisemblable, l'épisode a été immortalisé en photo par son fils, Marius. Celui-ci exclut la possibilité d'un mauvais tour joué à son père vu que le poisson a été remonté vivant et que son mets indigeste se trouvait au fond de l'estomac, visiblement avalé depuis un moment.

Pour Bjoern Frilund, le cabillaud a sans doute confondu le jouet sexuel, qui avait encore son moteur mais pas de piles, avec un calamar. •





## INSOLITE

### Des employés se baignaient dans des cuves de lait

**Moscou (AFP)** — Une enquête a été ouverte pour violation des normes sanitaires après la diffusion sur l'internet de photographies d'employés d'une usine de fromage russe nus dans une cuve de lait, a indiqué hier le Comité d'enquête russe.

L'usine de fromage d'Omsk, en Sibérie, fermée depuis la publication de photos montrant six employés nus dans une cuve de lait, a violé «de façon flagrante les normes sanitaires et épidémiologiques», a indiqué le Comité dans un communiqué publié sur son site.

«Il a déjà été établi que le liquide dans lequel les employés de l'usine se baignaient était du lait cru utilisé pour faire du fromage», a-t-il affirmé.

Sur l'une des photos publiées sur le réseau social VKontakte, l'un des six employés nus brandit son caleçon. En légende, il précise: «En fait, notre travail est plutôt ennuyeux».

Dans une autre vidéo, trois employés de l'usine semblent préparer le fromage à même le sol, à mains nues et vêtus d'un simple short, «dans des conditions insalubres».

## INSOLITE

### Un crocodile rare meurt en plein accouplement

**La Haye (AP)** — Un crocodile femelle d'une espèce en danger d'extinction, le faux-gavial de Malaisie, est décédée sous les coups de son partenaire lors d'une tentative de reproduction au parc animalier Artis à Amsterdam, annonce un communiqué de l'établissement.

«Elle n'a finalement pas pu supporter le comportement d'accouplement dominant du mâle gavial», indique le communiqué, soulignant que cette femelle était arrivée à Amsterdam fin octobre dans le cadre d'un programme de reproduction.

Les mâles de cette espèce maintiennent les femelles en place avec leur gueule afin «de montrer leur supériorité et de s'accoupler», explique le parc tout en assurant que la femelle avait accepté de se soumettre à son partenaire.

Elle présentait de nombreuses blessures sur tout le corps, notamment dans la région de la gorge, précise encore le communiqué, soulignant que l'animal était «finalement mort par suffocation».

Le faux-gavial est une espèce rare dans les parcs animaliers européens: seuls dix parcs en possèdent.



## Coyotes indésirables près de la Gabelle

■ GENEVIÈVE BEAULIEU VEILLEUX

GENEVIEVE.BEAULIEUVEILLEUX@TC.TC

Après avoir été mis au fait de l'inquiétude de citoyens sur la présence de coyotes près du barrage hydroélectrique la Gabelle à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, la municipalité se fait rassurante.

C'est que des citoyens, dont Jocelyn Roy, sont tombés nez à nez avec des carcasses de chevreuils en bien mauvais état lors d'une promenade de raquettes en famille. «C'est inquiétant et on se pose des questions. Récemment, ces bêtes que ce soit des coyotes ou des loups s'en sont pris à des animaux de ferme comme des chats, des chiens ou des poules.»

«On trouve que ces bêtes rodent aussi bien près de nos maisons. Si jamais les coyotes en venaient à s'en prendre à nos enfants?», se questionne M. Roy.

«On n'a pas de compétence particulière dans ce domaine, mais on a eu des communications avec le ministère du Développement durable, de l'Environnement la Faune et des Parcs. On nous a dit de ne pas nous inquiéter outre mesure puisque la présence de coyotes cherchant de la nourriture est normale à ce temps-ci de l'année», soutient Danny Roy, directeur général de Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

### PRÉSENCE JUSTIFIABLE

En effet, les coyotes ont laissé le reste de leur repas non loin d'une aire d'approvisionnement



Des coyotes ont fait main basse sur trois chevreuils - comme celui sur l'image - en l'espace de quelques jours à Notre-Dame-du-Mont-Carmel.

courue par les chevreuils, non loin de la Gabelle. Cette aire est également utilisée par les promeneurs pour la pratique de sports de plein air et cette proximité dérange certains citoyens du coin.

«Ce qu'on peut dire c'est que de la sensibilisation sera incluse à notre prochain journal municipal afin de renseigner les citoyens sur la situation. On est au fait de la situation, mais on ne peut en faire bien davantage», conclut le directeur général.





# BEAU DODO

Après une longue journée passée à humer l'air frais du printemps, un nouveau lit ou une gâterie santé fera sauter de joie votre compagnon à quatre pattes.



29,99 X 100



## RABAIS 25-40 % DOUX RÊVEURS

**A. Coussin de luxe pour animal.** En doux molleton. 30 x 36 x 4 po. 42-7818-4. Cour. 34,99... **19,99**

**B. Lit en mousse pour chien, 23 po.** Coussin facile à nettoyer avec couverture à glissière. 42-7816-8. Cour. 29,99... **20,99**

**C. Coussins et lits pour animaux Cesar Millan.** Couleurs variées. 142-0170X. Cour. 11,99-69,99... **8,39-48,99**

**D. Lit profond.** Dessous avec coussinets en plastique anti-dérapants. 25½ x 23½ po. 142-3262-0. Cour. 29,99... **22,49**

**E. Lit hexagonal, 25½ po.** 142-3263-8. Cour. 39,99... **27,99**

**F. Coussin pour animal.** Bourre de fibre recyclée pour un surplus de confort. 35 x 44 po. 42-7821-4. Cour. 39,99... **23,99**

Modèles pouvant varier selon le magasin.

14 | DF11314 07F

Adorables animaux non-fournis, juste-là pour vous faire croire que les vôtres vont être aussi fins et cutes de même...







**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**DYTHEPTUS**

PLANET: MARGUSH, 8TH GALAXY  
 INHABITS: SWAMPLAND  
 SIZE: SIXTEEN FEET TALL  
 NATURE: TIMID, EASILY FRIGHTENED, MEAT A GREAT DELICACY ON THE PLANET, BUT FAST BECOMING EXTINCT.  
 COMPARISON: SNAIL-LIKE  
 WEAPONS: NONE  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS  
 FEEDING HABITS: VEGETARIAN.

(41)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**FLUSS**

PLANET: GWORG, 3RD GALAXY  
 INHABITS: ALL AREAS  
 SIZE: THREE FEET TALL  
 NATURE: UNLIKE ANY OTHER CREATURE YET ENCOUNTERED, THE FLUSS LAUGHS OR GIGGLES CONSTANTLY BUT EATS ANYTHING IN SIGHT, INCLUDING MAN, IF HE GETS CLOSE ENOUGH.  
 COMPARISON: NONE  
 WEAPONS: ENORMOUS MOUTH, AND JELLY-LIKE BODY, WHICH IS SEEMINGLY SHAPELESS  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: SALT CONVENTIONAL WEAPONS, AS THEY PASS STRAIGHT THROUGH HIS BODY, LEAVING A WOUND THAT CLOSSES IMMEDIATELY  
 FEEDING HABITS: SWALLOWS UP ANYTHING IN ITS PATH.

(42)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**ALIGROBE**

PLANET: SPAX, 1TH GALAXY  
 INHABITS: TROPICAL MOUNTAIN RANGES  
 SIZE: THREE FEET TALL  
 NATURE: ELUSIVE, VERY TIMID  
 COMPARISON: NONE  
 WEAPONS: SQUIR'S DEADLY POISON FROM HIDDEN TENDRILS  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: WEAPONS AIMED AT EYES OR BENEATH SHELL  
 FEEDING HABITS: UNKNOWN, NEVER SEEN FEEDING.

(25)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**FROPOD**

PLANET: MARS  
 INHABITS: GRASSLANDS  
 SIZE: TEN FEET TALL, FOUR ARMS, FOUR LEGS  
 NATURE: FERCE AND WAR-LIKE, ENGAGED IN CONSTANT FIGHT WITH THE GLAKS, SOMETIME MILLIONS MEET ON THE BATTLEFIELD.  
 COMPARISON: INSECT-LIKE  
 WEAPONS: FINGERS, BRUTE STRENGTH  
 CIVILISATION LEVEL: CONVERSATION TELEPATHIC  
 VULNERABLE TO: HEAVY AMMUNITION, BULLETS OR RAYS WILL NOT PIERCE HIDE.  
 FEEDING HABITS: CARNIVOROUS.

(27)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**OREEB**

PLANET: TROPUS, 1TH GALAXY  
 INHABITS: DESERT AREAS  
 SIZE: THREE FEET TALL, BIPED  
 NATURE: FRIENDLY, INQUISITIVE, IS HOWEVER INCLINED TO STEAL FOOD FROM ASTRONAUT'S STORES  
 COMPARISON: VERY BIRD-LIKE BUT WINGS REPLACED BY ARMS  
 WEAPONS: POWERFUL BEAK  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS  
 FEEDING HABITS: EATS ALMOST ANYTHING.

(39)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**RETIKA**

PLANET: MARS  
 INHABITS: DESERT AREAS  
 SIZE: EIGHTEEN FEET HIGH, BIPED  
 NATURE: UOOLIC BEARS AS TRANSPORT  
 COMPARISON: COMBINATION OF BOTH HORSE AND REPTILE  
 WEAPONS: POWERFUL TALONS  
 CIVILISATION LEVEL: HIGH ABOVE EARTH'S (HUMAN) ANIMALS  
 VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS  
 FEEDING HABITS: VEGETARIAN

(16)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**DOORGAL**

PLANET: THEKTA, 3RD GALAXY  
 INHABITS: SWAMPLAND  
 SIZE: 30 FEET LONG, 40 FEET HIGH, QUADRUPED  
 NATURE: VICIOUS, HIGHLY DANGEROUS, THE PLANET THEKTA IS POPULATED BY GIANT CREATURES, TREES REACH 500 FEET, FLOWERS 50 FEET ETC.  
 COMPARISON: DINDOSAUR-LIKE  
 WEAPONS: TEETH, SPIKED HIDE, SHEER WEIGHT  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: ONLY HIGH-POWERED WEAPONS, THERE IS, HOWEVER, A SPOT UNDER THE JAW, WHERE MERE FINGER PRESSURE WILL CAUSE INSTANT DEATH.  
 FEEDING HABITS: CARNIVOROUS

(45)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**CHEGALIK**

PLANET: SATURN  
 INHABITS: WARM SWAMPY AREAS (THOUGH COLD BY OUR STANDARDS)  
 SIZE: ANY SIZE UP TO TWENTY FEET TALL  
 NATURE: FRIENDLY AND HELPFUL, IF ATTACKED, HOWEVER, BECOMES EXTREMELY DANGEROUS  
 COMPARISON: NOT UNLIKE AN OCTOPUS, THOUGH LIVES MAINLY ABOVE WATER  
 WEAPONS: NEEDS NONE, CAN KILL WITH A THOUGHT, WAVES OF HIGH FREQUENCY  
 CIVILISATION LEVEL: EXTREMELY HIGH, ONE OF THE MOST POWERFUL BRAINS KNOWN, CONVERSATION TELEPATHIC  
 VULNERABLE TO: APPARENTLY ONLY VAST QUANTITIES OF SUGAR (THIS WAS DISCOVERED BY ACCIDENT)  
 FEEDING HABITS: ALGAE AND PLANT LIFE.

(3)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**MEDLOK**

PLANET: UNKNOWN, BUT OUTSIDE SOLAR SYSTEM  
 INHABITS: UNKNOWN  
 SIZE: SIX FEET TALL, BIPED  
 NATURE: WAR-LIKE, CAPABLE OF ALIVE IF POSSIBLE INTERBREEDING, WHO, BUT WHAT PURPOSE IS IN SOLAR SYSTEM  
 COMPARISON: INSECT-LIKE  
 WEAPONS: JAWS, RAZOR SHARP, ALSO RAY GUN ETC  
 CIVILISATION LEVEL: UNKNOWN, APPARENTLY INTELLIGENT  
 VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS, BUT OTHER  
 FEEDING HABITS: UNKNOWN

(5)







**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**GLORP**

PLANET: PLANET OF ORIGIN UNKNOWN. APPEAR IN DIFFERENT GALAXIES.

INHABITS: UNKNOWN.

NATURE: SPACE TRAVELLERS TO ANY PLANET WHERE THEY BELIEVE THEY CAN SUCCESSFULLY INVADE. WE HAVE ONLY ENCOUNTERED THEM TWICE WITH DISASTROUS RESULTS. THEY ARE HIGHLY DANGEROUS. SHOOT ON SIGHT.

COMPARISON: HUMANOID.

WEAPONS: VERY HIGHLY DEVELOPED. PROBABLY MANY UNKNOWN TO US.

CIVILISATION LEVEL: OBVIOUSLY HIGH.

VULNERABLE TO: UNKNOWN. WE HAVE BEEN UNABLE TO CORNER ONE.

FEEDING HABITS: UNKNOWN.

(81)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**GLOOP**

PLANET: ISKA. 7TH GALAXY.

INHABITS: CAVE DWELLINGS IN MOUNTAIN BELT.

SIZE: SIX FEET TALL. BRED.

NATURE: FRIENDLY. INTELLIGENT. THESE PEOPLE HAVE BECOME RENOWNED FOR THEIR EXCELLENT HOSPITALITY. THE CAVES ARE VERY WELL EQUIPPED, AND FAR FROM STONF-AGE.

COMPARISON: HUMANOID.

WEAPONS: SEVERAL ATOMIC-POWERED RAY GUNS ETC.

CIVILISATION LEVEL: EXTREMELY HIGH. THE GLOOPS LIVE IN CAVES FOR CONVENIENCE. THEY ARE TECHNOLOGICALLY WELL DEVELOPED. CONVERSATION TELEPATHIC.

VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS.

FEEDING HABITS: VEGETARIAN.

(82)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**NABIK**

PLANET: VEELA. 2ND GALAXY.

INHABITS: CITIES.

SIZE: 5-6 FEET TALL.

NATURE: INTELLIGENT. HIGHLY CIVILISED.

COMPARISON: HUMANOID.

WEAPONS: HIGHLY DEVELOPED RAYS, ETC.

CIVILISATION LEVEL: VERY HIGH. TECHNOLOGY LEVEL FAR SUPERIOR TO EARTH. CONVERSATION TELEPATHIC.

VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS. THOUGH-ELECTRONIC SHIELD PERFECTED.

FEEDING HABITS: CARNIVOROUS.

(83)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**WODARAN**

PLANET: URANUS.

INHABITS: CITIES.

SIZE: SIX FEET TALL.

NATURE: HAUGHTY. UNAPPROACHABLE. A RACE OF HIGH PRIESTS AND MYSTICISM.

COMPARISON: HUMANOID.

WEAPONS: CONVENTIONAL OF PRE-2000 TYPE.

CIVILISATION LEVEL: HIGHLY INTELLIGENT, BUT LACKING IN SCIENTIFIC KNOWLEDGE. CLAIM TO NEVER TO KNOW THE SECRET OF FORECASTING LIFE.

VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS.

FEEDING HABITS: CARNIVOROUS.

(84)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**JUXOC**

PLANET: URANUS.

INHABITS: CITIES. BUT EXPLANETS FROM THE WODARAN. SEE CARD 84.

SIZE: EIGHT FEET TALL. BRED.

NATURE: FRIENDLY. MOSTLY INTELLIGENT.

COMPARISON: HUMANOID.

WEAPONS: HIGHLY DEVELOPED.

CIVILISATION LEVEL: SCIENCE-BASED SOCIETY. MUCH TIME GIVEN TO SPACE TRAVELLING. APPROACHING TIME-TRAVEL METHOD.

VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS. BUT NOT PROTECTED.

FEEDING HABITS: HAVE SUCCESSFULLY GONE OVER TO TABLE-FORM NUTRITION.

(85)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**METRAN**

PLANET: BELBA. 3RD GALAXY.

INHABITS: TROPICAL AREAS.

SIZE: FOUR FEET LONG INCLUDING TAIL.

NATURE: TIMID.

COMPARISON: NOT UNLIKE CHAMELEON.

WEAPONS: NONE. BUT ASTONISHING SPEED CONFOUNDS ATTACKERS.

CIVILISATION LEVEL: THE METRAN IS HIGHLY INTELLIGENT AND INDUSTRIOUS. IT HAS A SOCIAL SYSTEM ON AN EQUAL LEVEL WITH EARTH. NO WARS. HOWEVER, AS ITS OTHER PLANET DOES NOT PRODUCE AGGRESSIVE CREATURES. CONVERSATION TELEPATHIC.

VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS.

FEEDING HABITS: VEGETARIAN.

(86)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**YAMRIG**

PLANET: URANUS.

INHABITS: CAVE DWELLINGS IN DESERT AREAS.

SIZE: SEVEN FEET HIGH. BRED.

NATURE: LITTLE KNOWLEDGE. TIMID EXCEPT WHEN ATTACKED. APPROACHED TOO CLOSELY.

COMPARISON: HUMANOID.

WEAPONS: EYES EQUIPPED WITH DANGEROUS RAY WHICH CAN PARALYSE OR KILL AT WILL.

CIVILISATION LEVEL: UNKNOWN. PRESUMED TO BE PRE-2000 TYPE EXISTENCE. NO ONE HAS BEEN ENOUGH TO FIND OUT.

VULNERABLE TO: UNKNOWN. NONE KILLED.

FEEDING HABITS: CARNIVOROUS.

(87)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**TRELL**

PLANET: VERUIS.

INHABITS: CITIES.

SIZE: AS HUMANS.

NATURE: THESE PEOPLE ARE CLOSEST TO HUMAN BEINGS WE HAVE ENCOUNTERED.

COMPARISON: AS EARTH.

WEAPONS: HIGHLY DEVELOPED.

CIVILISATION LEVEL: DEVELOPMENT ALMOST IDENTICAL TO EARTH.

VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS.

FEEDING HABITS: CARNIVOROUS.

(88)

**KRAZY FROM OUTER SPACE KREATURES**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**MALAK**

PLANET: BWORDIS. 17TH GALAXY.

INHABITS: GRASSLANDS.

SIZE: EIGHTEEN FEET LONG INCLUDING NECK.

NATURE: VICIOUS. DANGEROUS. THESE CREATURES FEED IN HERDS. ARE VERY DIFFICULT TO APPROACH.

COMPARISON: HORSE-LIKE.

WEAPONS: POWERFUL HOOVES.

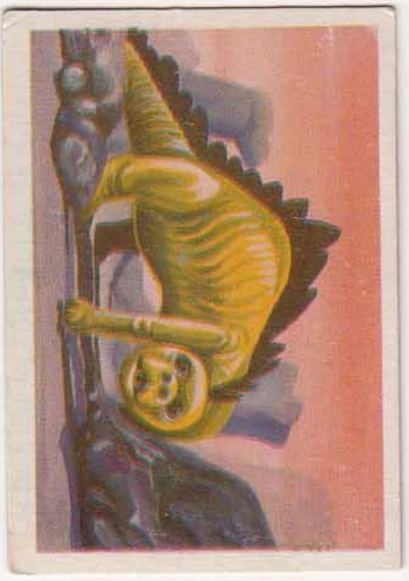
CIVILISATION LEVEL: NONE.

VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS.

FEEDING HABITS: VEGETARIAN.

(89)







**KRAZY KREATURES FROM OUTER SPACE**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**BLEEKAR**

PLANET: MARS  
 INHABITS: ROUGHED OUTSIDE MARS  
 SPECIALTY: CITIES, SPACES, LABORATORIES  
 SIZE: 10 FEET HIGH, 10 FEET LONG  
 NATURE: CHEERFUL, BUT VERY UNUSUAL  
 BLEEKARS ARE FORMING SOME OF  
 PART AN UNDISCOVERED PLANET  
 ON THEY ARE CHROMIUM AND  
 100% METAL  
 WEAPONS: NONE  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: NONE  
 FEEDING HABITS: ENJOYS FOOD  
 THEIR INTERSTELLAR  
 MOST DELICIOUS

(36)

**KRAZY KREATURES FROM OUTER SPACE**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**FEGRA**

PLANET: PLUTO  
 INHABITS: OPEN PLAINS  
 SIZE: EIGHT FEET HIGH AT THE SHOULDER,  
 QUADRUPED  
 NATURE: VICIOUS AS ANY WILD BEAST,  
 THIS CREATURE IS A SCAVENGER AND  
 SHOULD BE AVOIDED AT ALL COST, AS IT  
 CARRIES DISEASE WITH IT, FATAL  
 COMPARISON: LIKE A LARGE VERSION OF  
 PREHISTORIC SABLE TOOTH  
 WEAPONS: POWERFUL CLAWS, TERRIBLE  
 TEETH CAN ALSO SEE PERFECTLY IN DARK  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS,  
 BUT NOT TO KILL A WOUNDED FEGRA  
 IS THE MOST DANGEROUS  
 FEEDING HABITS: CARNIVOROUS, SCAVEN-  
 GER

(35)

**KRAZY KREATURES FROM OUTER SPACE**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**KRATOR**

PLANET: VENUS  
 INHABITS: OCEAN DEPTHS  
 SIZE: 100 FEET LONG  
 NATURE: VERY DANGEROUS, SHOOT ON  
 SIGHT  
 COMPARISON: SIMILAR TO CROCODILE  
 WEAPONS: AS CROCODILE  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: POISONED HARPOONS  
 FEEDING HABITS: CARNIVOROUS

(38)

**KRAZY KREATURES FROM OUTER SPACE**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**DRALL**

PLANET: VENUS  
 INHABITS: OCEAN DEPTHS  
 SIZE: 5-8 FEET TALL, BIPED  
 NATURE: VERY DANGEROUS, SHOOT ON  
 SIGHT  
 COMPARISON: MAN LIKE, BUT WITH SCALES  
 AND GILLS  
 WEAPONS: HIGHLY DEVELOPED, HARPOON  
 GUNS, ETC.  
 CIVILISATION LEVEL: FAIR, CONVERSATION  
 TELEPATHIC  
 VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS,  
 ALSO CANNOT LIVE OUT OF WATER  
 FEEDING HABITS: OTHER SEA-CREATURES,  
 LARGE OR SMALL

(4)

**KRAZY KREATURES FROM OUTER SPACE**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**PTEROZON**

PLANET: HORZAN, 21ST GALAXY  
 INHABITS: TROPICAL FOREST AREAS  
 SIZE: WING SPAN 20 FEET  
 NATURE: FEROCIOUS  
 COMPARISON: PTERODACTYL OF PREHIS-  
 TORIC EARTH  
 WEAPONS: HAZAROUS SHARP TEETH AND CLAWS  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS  
 FEEDING HABITS: CARNIVOROUS

(35)

**KRAZY KREATURES FROM OUTER SPACE**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**FRAGOLON**

PLANET: HORZAN, 21ST GALAXY  
 INHABITS: MOST AREAS  
 SIZE: 80-85 FEET LONG  
 NATURE: FEROCIOUS, EQUIVALENT TO  
 EARTH'S PREHISTORIC DINOSAUR, THE  
 PLANET HORZAN IS CURRENTLY IN AN  
 EARLY STAGE OF EVOLUTION  
 COMPARISON: DINOSAUR  
 WEAPONS: POWERFUL JAWS AND TAIL  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: HIGH-POWERED AMMU-  
 NITION  
 FEEDING HABITS: CARNIVOROUS

(43)

**KRAZY KREATURES FROM OUTER SPACE**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**"LADYBUG MAJOR"**

PLANET: MARS  
 INHABITS: DESERT AREAS  
 SIZE: ABOUT 30 FEET LONG, 10 FEET HIGH  
 NATURE: DOOCLE UNLESS DISTURBED THEN  
 DANGEROUS  
 COMPARISON: LIKE A LADYBUG  
 WEAPONS: JAWS  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: HIGH-POWERED WEAPONS  
 ONLY UNLESS UNDERIDE EXPLODED WING  
 CASE ONE FOOT THICK AND HARD AS  
 STEEL ARMOUR  
 FEEDING HABITS: CARNIVOROUS

(37)

**KRAZY KREATURES FROM OUTER SPACE**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**ZURD**

PLANET: ZORVAL, 1ST GALAXY  
 INHABITS: SMALL VILLAGES IN NORTHERN  
 HEMISPHERE  
 SIZE: EIGHT FEET TALL, BIPED  
 NATURE: FRIENDLY, INTELLIGENT  
 COMPARISON: HUMANOID  
 WEAPONS: STONE-AGE LEVEL  
 CIVILISATION LEVEL: STONE-AGE WITH VAST  
 POTENTIAL  
 VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS  
 FEEDING HABITS: CARNIVOROUS

(39)

**KRAZY KREATURES FROM OUTER SPACE**

**ASTRONAUT'S GUIDE TO CREATURES FROM OTHER WORLDS**

**GRIMP**

PLANET: CATRIPPA, 2ND GALAXY  
 INHABITS: DESERTS  
 SIZE: FOUR FEET LONG  
 NATURE: TIMID, HARMLESS  
 COMPARISON: RODENT-LIKE  
 WEAPONS: NONE, HAS NO ENEMIES ON OWN  
 PLANET  
 CIVILISATION LEVEL: NONE  
 VULNERABLE TO: CONVENTIONAL WEAPONS  
 FEEDING HABITS: VEGETARIAN

(37)



# LE CHOC DES GENRES



Captain..., It seems to be bigger on the inside.





## MASCARADE BORÉAL 2014





































**LES BEAUX REPAS EN FAMILLE**





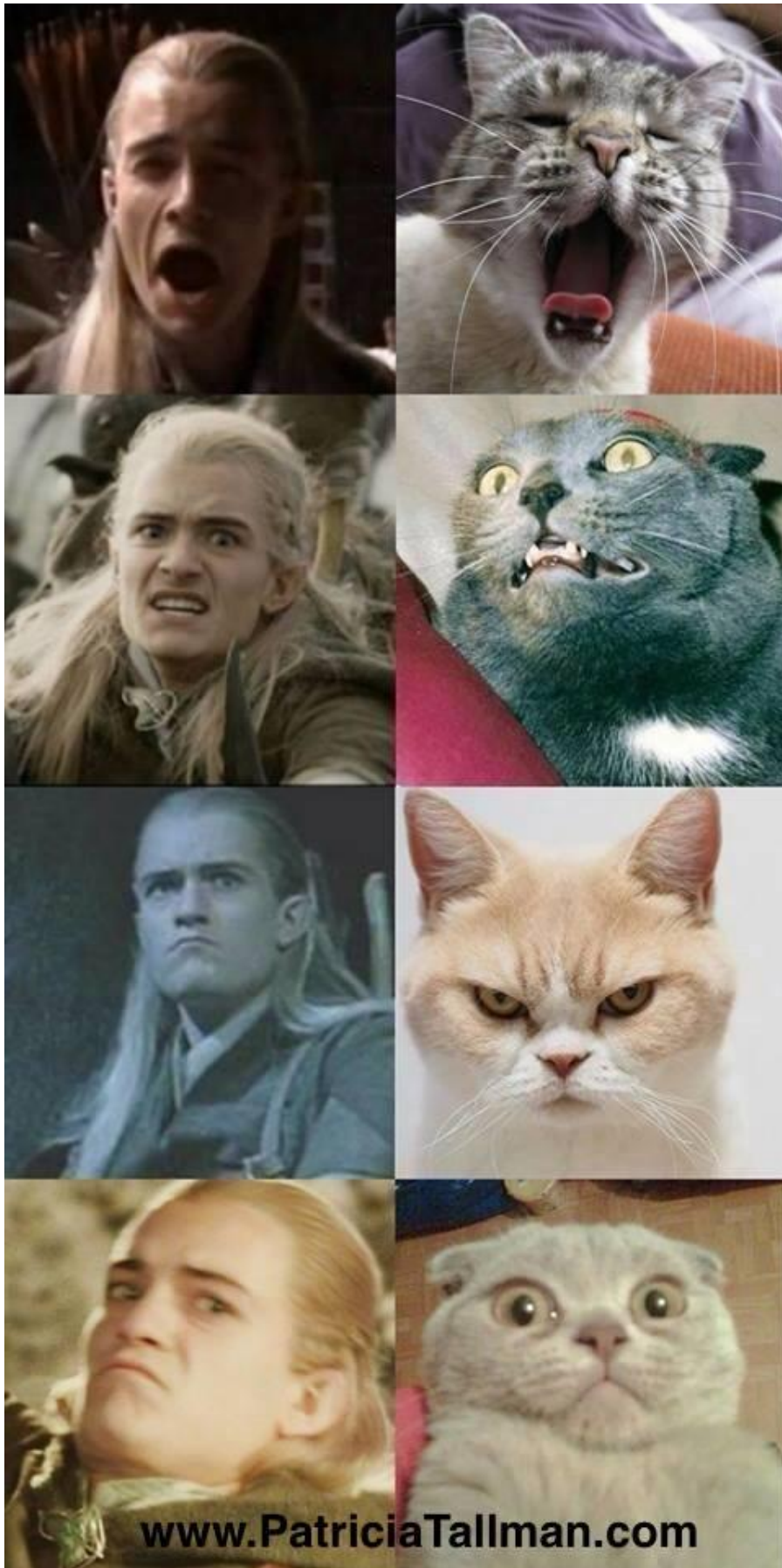
## GEEK FASHION



TALES FROM THE CON written by Brad Guigar, art by Chris Giarusso

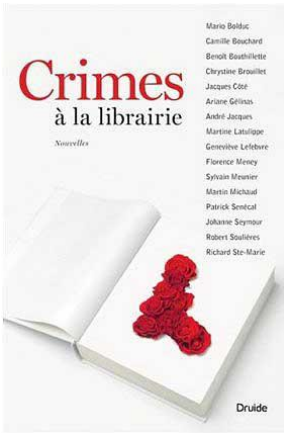
© ECCO Corp - emeraldcitycomicon.com

- Et quel âge a votre garçon ?  
- 40 ans.





# SOUVENIRS DE LECTURES



## Crimes à la librairie - Richard Migneault (Dir.), Druide, 334 pages

Quelques semaines après avoir dévoré avec avidité l'ANTHOLOGIE Crimes à la Librairie, il me reste le souvenir de quelques histoires fortes entourées de récits légers ou l'humour abonde. Je n'ai aucune idée si ce constat peut s'appliquer au polar Québécois actuel, mais je suis un peu sur ma faim. Ressortent du lot les deux dernières nouvelles. Ariane Gélinas détonne avec un récit macabre mélangeant Éros et Thanatos comme elle en a le don tandis que le dernier texte nous offre une enquête sombre et étoffée, la plus longue de la série. Je note deux nouvelles qui s'inspirent d'un classique d'Edgar Allan Poe, au succès inégal. La diversité des approches saura assurer que, peu importe ce qui nous attire dans le genre, ou si on veut découvrir les auteurs Québécois qui le pratiquent, on devrait y trouver son compte. Je joins ma voie à ceux et celles qui appellent à une deuxième anthologie,

## Escalana, Villages Assoupis, tome 3 – Ariane Gélinas, Marchand de Feuilles

*Musicienne et collectionneuse de sonorités insolites, Abigail s'est exilée en Haute-Mauricie pour oublier un passé cruel. Lorsqu'un bruit singulier attire son attention près du village fantôme d'Escalana, elle décide de capturer cette vibration qui semble l'interpeller du fond des âges. Elle découvre alors une mine abandonnée au sud du Réservoir Gouin, à proximité de laquelle surviennent des événements inquiétants. Des enfants disparaissent dans les galeries, l'amnésie dévore les souvenirs, certaines personnes cessent de vieillir... Que recèlent réellement les souterrains d'Aven ? Et surtout, qu'est-ce qui a trouvé refuge dans les méandres obscurs de la mine ?*

Fin d'une trilogie absolument fascinante, à la fois envoûtante, troublante, érotique et morbide. J'ai eu l'impression qu'on plonge beaucoup plus rapidement dans le feu de l'action et la première partie, l'exploration de la mine abandonnée, n'a pas été sans me rappeler les ambiances sombres, claustrophobiques et horribles de Lovecraft. On est pas sorti du bois, ni de la mine et les personnages singuliers étonnent et fascinent et Abigail n'est pas au bout de ses peines. Le deuxième tome est presque joyeux devant Escalana. Je lève encore mon chapeau, ce qui vous permet de voir le fin duvet que j'ai sur le crane, je sais, à cet auteur à la sensibilité que l'on dirait d'un autre siècle, et c'est un compliment, n'en doutez point.

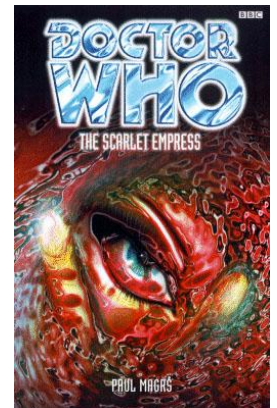


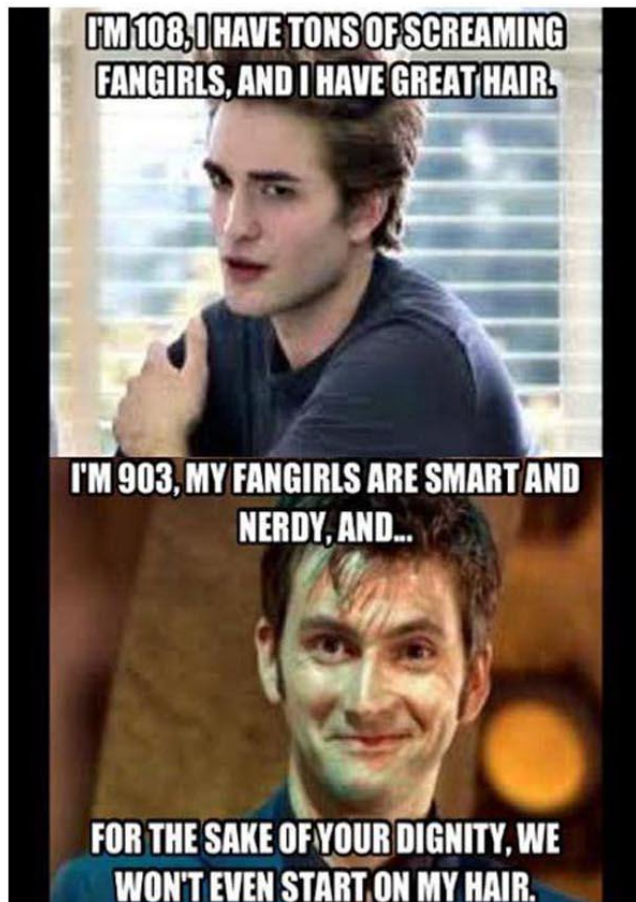
## Brins d'Éternité 38

Avec, entre autres, des nouvelles de Geneviève Blouin, Ariane Gélinas, Frédérick Durand et Daniel Sernine, des auteurs que j'aime bien, et une belle couverture d'Aurélien Police, l'occasion me semblait idéale d'enfin essayer cette revue qui fait de plus en plus parler d'elle. Je n'ai pas regretté sa lecture, diversifiée, comprenant aussi un entretien avec Daniel Sernine qu'il fait plaisir de revoir au travail d'écriture, bien occupé qu'il est par Lurelu. Plaisir aussi de voir une illustration de Valérie Bédard. Étonné du choix de place ces illustrations vers la fin des nouvelles, mais comme certains « racontent » toute la nouvelle en une illustration, c'est un choix judicieux.

## The Scarlett Empress – Paul Magr, Bbc Books, 1998

Je lis encore les aventures romanesques du huitième Docteur et je continue de trouver d'étranges ressemblances avec la nouvelle série télévisée, comme quoi les scénaristes, tous friands du Seigneur du Temps, ont probablement lu une partie de ces volumes. Dans The Scarlet Empress, par ailleurs trop rempli d'hommages, trop appuyés, par exemple à Ray Harryhausen, Magr introduit une certaine Iris, Timelord qui connaît bien notre docteur, a eu des aventures avec lui et va jusqu'à l'appeler « Sweetie » !!! Elle est très excentrique, son Tardis étant gelé sous la forme d'un autobus londonien à deux étages. Sam et le Docteur continuent leur relation singulière, ayant été séparés à plus d'une reprise, le docteur ayant été torturé, emprisonné durant pas moins de trois années durant lesquelles Sam est tombée en amour avec un homme qu'elle quittera, pas facilement, pour continuer ses aventures avec le huitième Docteur. **Mario Giguère**





Prochaine date de tombée le 20 juillet.  
 Pour participer, envoyer textes et images à mariogiguere@hotmail.com  
 Pour voir tous les numéros - <http://www.clubdesmonstres.com/trombinoscope.htm>